

BULLETIN  
DE LA  
SOCIÉTÉ D'ANTHROPOLOGIE  
DE LYON

Fondée le 10 Février 1881

---

TOME NEUVIEME

---

1890

---

LYON  
H. GEORG, LIBRAIRE  
65, RUE DE LA RÉPUBLIQUE

PARIS  
G. MASSON, LIBRAIRE  
20, BOULEVARD SAINT-GERMAIN

1890

l'antiquité, nous laisserons pour le moment l'histoire des migrations, des fondeurs de bronze, questions superflues et hors du programme spécial que nous nous étions imposé pour cette réunion.

#### DISCUSSION

M. Didelot fait observer que les pointes garnissant ces deux freins semblent obtenues par fusion pour le premier, par pression pour l'autre.

#### PRÉSENTATION

##### NOTE SUR DES OBJETS EN BRONZE ET EN FER TROUVÉS DANS LE LIT DE LA SAÔNE, A GEVRAY-CHAMBERTIN (COTE-D'OR)

PAR M. BIDAULT

J'ai l'honneur de vous soumettre une série d'objets en bronze et en fer trouvés dans le lit de la Saône et dans le finage du petit village de Broindon.

Sur le territoire de la commune d'Ouroux, il existe dans le lit de la Saône, près de la rive gauche, en face de la Grosne, une cavité appelée *Trou de la Mort au Roi*, et en langage bressan, *la Moroy*

Quand les eaux de la Saône sont très basses et permettent de draguer dans cette partie de la rivière, on recueille quelquefois des objets très intéressants au point de vue archéologique.

M. Legrand de Mercey, que j'ai aidé souvent dans ses recherches, a trouvé dans cet endroit des fragments d'un casque en bronze auxquels adhéraient une cotte de mailles.

Il y a quatre ans, un poignard dont la poignée était en bronze et la lame en fer fut ramené dans l'épervier d'un pêcheur.

Malheureusement, un marchand d'antiquités de Chalon apprit la découverte avant moi; le poignard fut acheté et revendu à Paris.

Cette année au mois d'août, par suite du chômage des barrages pour permettre de réparer les constructions riveraines de la

Saône, les recherches furent plus faciles. Le *Trou de la Mort au Roi*, nous a rendu une cotte de mailles absolument semblable à celle déjà trouvée par M. de Mercey, une grande épée à double tranchant et un objet dont l'usage me paraît indéterminé.

Quelle est l'origine de ces armes ?

Il me semble qu'elles appartiennent au premier âge du fer, mais c'est à votre science que je fais appel, pour avoir une détermination plus exacte.

Quant aux autres objets en bronze ils proviennent des fouilles que j'ai fait opérer dans une vigne située sur le territoire de Broïndon, petit village du canton de Gevrey-Chambertin (Côte-d'Or); souvent une découverte en appelle une autre, car c'est pendant les fouilles que je pratiquais dans le polyandre mérovingien de Noiron-lez-Cîteaux, que je fus appelé par un vigneron de Broïndon.

Il me fit constater que des débris de poteries, de l'époque du bronze, jonchaient le sol de sa vigne.

Cette vigne étant phylloxérée il nous fut facile de faire quelques recherches.

Le terrain, composé de sable jaune mêlé à de l'argile, fut creusé à une profondeur de 0<sup>m</sup>,50.

Nous avons recueilli un grand vase en terre cuite, dont le diamètre est de 0<sup>m</sup>,40, une fusaiole, un couteau, une hachette à douille et une certaine quantité de fragments de bois de cerfs ou de rennes.

Je joins à ces objets un poignard et une pointe de lance de la même époque, trouvés en place dans les alluvions des berges de la Saône à une profondeur de 1 mètre environ.

Je ne puis vous donner maintenant que cette brève description, mais je me propose de faire prochainement une étude plus approfondie. J'offre ces objets au Muséum.

#### DISCUSSION

M. Chantre remercie M. Bidault, du don qu'il fait de ces objets au Muséum de Lyon. Il reconnaît dans une petite hache une forme

voisine de celles des palafittes du lac du Bourget. La grande épée de fer lui semble mérovingienne.

COMMUNICATION

NOTE SUR LES RELATIONS DE LA CAPACITÉ CRÂNIENNE  
DU POIDS ET DU VOLUME DU CERVEAU  
CHEZ L'HOMME

PAR CH. DEBIERRE

Je ne sais pas bien <sup>1</sup> s'il a été fait beaucoup de recherches jusqu'ici sur les *relations de la capacité crânienne, du poids et du volume de l'encéphale* dans l'espèce humaine. L'étude de ces rapports est cependant intéressante, car elle peut permettre de juger si le volume du cerveau correspond toujours approximativement au poids du même organe.

Ayant eu l'occasion de réunir dans ces derniers temps un certain nombre de têtes de sujets divers pour la thèse d'un de mes élèves <sup>2</sup>, je prends au hasard vingt de ces têtes et je les compare entre elles pour rechercher les rapports entre la capacité crânienne, le poids et le volume du cerveau.

Avant de passer aux résultats que j'ai obtenus, je dirai que j'ai mesuré la capacité crânienne à l'aide du procédé de P. Broca, et que pour obtenir le volume de l'encéphale, je me suis servi du déplacement par l'eau selon le principe de physique d'Archimède.

Ceci étant établi, voilà résumés en un tableau les résultats généraux que j'ai obtenus :

<sup>1</sup> C. Giacomini dans son *Guida allo studio delle circonvoluzioni cerebrali dell'uomo*, 2<sup>e</sup> éd., Torino, 1884, p. 240, dit bien à propos de la méthode qu'il conseille pour prendre le volume du cerveau, que Jacquart, a donné en 1884, dans les mémoires de la Société de Biologie un procédé analogue au sien, mais c'est en vain que j'ai consulté les Mémoires de la Société de Biologie de 1858 à 1868 pour retrouver ce mémoire qui porterait le titre : *Nouveau procédé pour mesurer le volume du cerveau et la capacité du crâne chez l'homme et les animaux*.

<sup>2</sup> R.-L. Le Fort, *La topographie crânio-cérébrale*, Thèse de Lille, 1890.